

oratoire et son heureux effet dans le paysage. Nulle part, dans le reste du Bugey, on ne rencontrerait une vallée plus noble ni plus grandiose que celle-ci, des montagnes plus sévères ni plus majestueuses que celles qui l'entourent, des noyers plus touffus que les siens, une rivière plus poétique ni plus limpide que l'Albarine, qui lui donne à la fois la fraîcheur et la vie. Comme tous les monuments bien placés, le modeste sanctuaire paraît l'accessoire obligé et, pour ainsi dire, contemporain de ce paysage étonnant. Serait-il donc vrai que les siècles passés furent toujours pourvus d'un sens qui nous manque aujourd'hui ? Nous voulons dire ce tact exquis dans le choix du terrain et dans la forme générale des constructions, auquel ne peuvent suppléer ni la perfection des détails, ni la grandeur réelle de l'ensemble, ni la coquetterie ou le luxe de l'entourage.

CHAPITRE VII.

L'ÉGLISE PAROISSIALE.

L'église paroissiale de Saint-Rambert est placée hors de la ville, sur la route de Lyon, au bas de rochers couverts de broussailles. L'Albarine coule à ses pieds du côté du Midi ; le torrent de Brevon joint sa façade occidentale. Un étroit vallon ombragé, discret, plein d'eaux murmurantes et de balmes touffues, s'ouvre par derrière dans la direction du Nord, et conduit à l'abbaye par des sentiers riches en charmants aspects. Ainsi que tant d'autres belles et bonnes choses, le vallon de Brevon veut être cherché, car l'église en masque l'entrée. Pour elle, que d'attraits elle trouve dans son voisinage ! Il est impossible de croire que le hasard seul ait présidé au choix de son emplacement. Le même goût délicat que nous avons signalé dans la disposition de l'abbaye et du *rectus*, nous le retrouvons dans l'assiette de l'église paroiss-